

Je ne lui donnai aucune raison pour en agir ainsi, je n'en avais point moi-même ; mais c'était mon idée fixe.

Peu de temps après, Mme. Tyler prenait le chemin de la rivière, où elle réussit à se sauver elle et toute sa famille. Je sus plus tard que des huit invités qu'elle avait eu cette soirée, tous périrent à l'exception de deux.

*La folie des autres.*—A une très faible distance de chez moi, de l'autre côté de la rue, se trouvait un cabaret. Cette maison de boisson enivrante avait été remplie d'ivrognes toute la journée. 200 jeunes gens, dit-on, étaient arrivés à Peshigo, le Dimanche matin, par le bateau à vapeur, pour y travailler au chemin de fer qui était en voie de construction. Ils s'étaient répandus dans la ville où plusieurs avaient retrouvé des camarades ; un grand nombre d'eux avaient pris logement dans le cabaret voisin de chez moi. Peut-être y avaient-ils passé à boire le temps de la messe. Ces jeunes gens, la plupart ivres le soir, n'étaient guère en état de prendre part à la stupeur des honnêtes gens, ni de faire aucune attention à l'étrangeté de l'état de la nature.